1^{er} juin 2023

Perspectives et stratégies

**Le plafond de la dette : Une tempête
dans un verre d'eau?**

Contenu

Le drame du plafond de la dette peut-il menacer la puissance du dollar américain?.....4

L'inflation diminue, mais les rendements se maintiennent.....5

La recherche de FNB sur l'or physique.....6

Simulation d'achats périodiques par sommes fixes.....7

Renseignements importants à l'intention des épargnants.....8

Le plafond de la dette : Une tempête dans un verre d'eau?

Il est difficile de regarder une heure d'informations économiques (ou politiques) ces derniers temps sans entendre parler du plafond de la dette américaine. La perspective que le gouvernement américain se retrouve à court de liquidités pour rembourser les prêteurs et effectuer d'autres paiements serait évidemment un événement désastreux qui aurait des répercussions au niveau mondial, mais il s'agirait également d'une blessure qu'il se serait lui-même infligée. Les négociations ne portent pas sur le relèvement du plafond de la dette, mais plutôt sur le type de restrictions de dépenses auxquelles le gouvernement devrait être soumis au cours des prochaines années et sur la révision de certains programmes et de certaines initiatives antérieurs. Nous espérons donc que les deux parties de la Chambre parviendront à un compromis et relèveront le plafond de la dette avant que l'économie américaine (et mondiale) ne subisse un préjudice important et, surtout, avant que les électeurs ne subissent des difficultés matérielles susceptibles d'influencer le soutien qu'ils apportent à leurs représentants élus respectifs.

Les commentaires les plus récents de la secrétaire au Trésor, Janet Yellen, laissent entendre que le 5 juin est la date limite pour procéder au relèvement du plafond. Alors qu'un accord provisoire semble avoir été soumis à l'approbation des deux chambres du Congrès, d'ici à ce que ce rapport soit publié, le 1^{er} juin, l'accord pourrait être conclu ou une solution temporaire pourrait être trouvée pour continuer à payer les factures pendant une courte période, en attendant que les détails d'un accord plus permanent soient mis au point. Indépendamment de ces résultats, il convient de noter pourquoi les États-Unis semblent passer par ce processus presque chaque année et pourquoi les investisseurs devraient essayer de faire abstraction de ce type d'agitation et de rester fidèles à des plans d'investissement à long terme bien établis.

Comment en sommes-nous arrivés là?

Une petite leçon d'histoire pourrait peut-être s'avérer utile à ce stade. En 1917, le Congrès a promulgué le Second Liberty Bond Act, qui fixe une limite au montant que le Trésor américain peut emprunter. Auparavant, chaque émission d'obligations devait être approuvée par un acte législatif. Depuis lors, la limite de la dette a été relevée plus de 90 fois, dont 78 fois depuis 1960, soit environ une fois par an, au fur et à mesure que les besoins d'emprunt du pays augmentaient. La plupart de ces événements ont eu lieu sans grande fanfare, mais quelques fois, dans un passé récent, avec un flair remarquable.

La dette publique américaine est sur le point d'atteindre sa limite pour la 79^e fois depuis 1960

Sources : Bipartisan Policy Centre; FactSet; Raymond James Ltée. Données au 30 avril 2023. En milliards de dollars américains.

Quelle est la comparaison avec 2011 et 2013?

En 2011, comme en 2023, les Républicains ont refusé d'approuver un relèvement de la limite de la dette sans concessions sur les dépenses publiques. Une âpre négociation bipartisane s'en est suivie, et un accord n'a été trouvé que quelques heures avant la date limite. En 2013, un accord a été conclu à un jour près. L'événement de 2011 a été si dramatique qu'il a incité S&P, l'une des principales agences de notation, à abaisser la note de crédit des États-Unis de AAA à AA+. Aujourd'hui, en 2023, une autre agence, Fitch Ratings, a mis en garde contre une évolution potentiellement similaire.

Que se passerait-il en l'absence d'accord?

La question n'était pas vraiment de savoir si un accord serait conclu, mais plutôt de savoir à quel point les négociations étaient serrées. Même si les discussions dépassent la redoutable date X, le Trésor peut encore recourir à des « mesures extraordinaires » pour maintenir le flux de liquidités à court terme. La suspension du plafond, qui permet au Trésor de dépasser sa limite d'endettement, a été invoquée sept fois au cours des dix dernières années.

Comment les marchés ont-ils réagi jusqu'à présent?

Comme nous l'avons vu en 2011 et en 2013, les principaux actifs touchés par ces ratés sont les bons du Trésor à court terme, car les investisseurs s'inquiètent des répercussions que cette situation pourrait avoir sur les remboursements. Dans l'ensemble, les marchés boursiers ont ignoré les conséquences désastreuses potentielles d'un défaut de paiement, comme le montre l'indice VIX, que nous pouvons utiliser pour évaluer les attentes en matière de volatilité ou de réactions négatives. Nous nous situons actuellement en dessous de 20, ce qui correspond généralement à un niveau d'anxiété faible, alors qu'un niveau d'anxiété élevé de 30 est attendu pendant les périodes de plus grande inquiétude. Si les hommes politiques restent fidèles à leur ligne de conduite, il faut s'attendre à ce que les négociations se poursuivent jusqu'au bout. Une réaction négative à court terme est toujours possible en période d'incertitude, mais nous nous attendons à ce que la reprise qui s'ensuivra soit relativement rapide.

La volatilité attendue (indice VIX) est encore relativement faible

Sources : FactSet; Raymond James Ltée; données au 30 mai 2023.

L'indice S&P 500 a fait preuve de résilience après la date X

Sources : FactSet; Raymond James Ltée; données au 25 mai 2023. « Date X (2011) » : 2 août 2011. « Date X (2013) » : 17 octobre 2013. « Date X (2023) » : 5 juin 2023.

Le mot de la fin

Malgré le bruit qui fait les gros titres autour du plafond de la dette, il ne faut pas oublier qu'il existe de nombreuses questions plus fondamentales qui soutiennent ou influencent les valorisations des actifs. Les investisseurs doivent rester fidèles à leurs plans à long terme bien établis.

Neil Linsdell, CFA, Vice-président,
responsable de la stratégie de placement
Eve Zhou, analyste multi-actifs

Pour les investisseurs à long terme : Conserver ses placements et être bien diversifiés

2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	Cumul annuel
Actions de marchés émergents 43,5%	Actions canadiennes 17,6%	Obligations américaines 10,4%	Actions de marchés émergents 16,5%	Actions américaines 41,8%	Actions américaines 28,9%	Actions américaines 21,6%	Produits de base 23,0%	Actions de marchés émergents 23,0%	Obligations américaines 9,1%	Actions américaines 24,8%	Actions américaines 16,6%	Produits de base 16,1%	Produits de base 16,5%	Actions internationales 11,8%
Actions canadiennes 25,3%	Produits de base 16,5%	Obligations canadiennes 9,2%	Actions internationales 16,2%	Actions internationales 29,5%	Obligations américaines 15,5%	Obligations américaines 20,5%	Actions canadiennes 21,1%	Actions internationales 16,9%	Actions américaines 4,2%	Actions canadiennes 22,0%	Actions de marchés émergents 15,0%	Actions américaines 27,6%	Espèces 1,7%	Actions américaines 7,9%
Produits de base 39,0%	Actions de marchés émergents 10,4%	Actions américaines 4,6%	Actions américaines 13,4%	Portefeuille équilibré 14,7%	Portefeuille équilibré 12,4%	Actions internationales 18,7%	Actions américaines 16,9%	Actions américaines 13,8%	Espèces 1,3%	Actions internationales 15,9%	Portefeuille équilibré 14,6%	Actions canadiennes 10,5%	Actions canadiennes 4,7%	Actions canadiennes 7,2%
Portefeuille équilibré 12,1%	Actions américaines 9,1%	Produits de base 4,6%	Portefeuille équilibré 8,4%	Actions canadiennes 11,0%	Actions canadiennes 10,6%	Portefeuille équilibré 9,3%	Actions de marchés émergents 7,0%	Actions canadiennes 8,9%	Obligations canadiennes 1,0%	Portefeuille équilibré 14,6%	Actions de marchés émergents 12,2%	Actions internationales 10,3%	Actions internationales 8,1%	Actions canadiennes 3,2%
Actions internationales 7,8%	Portefeuille équilibré 8,0%	Espèces 0,8%	Actions canadiennes 7,2%	Obligations américaines 4,6%	Obligations canadiennes 8,3%	Obligations canadiennes 3,3%	Portefeuille équilibré 6,4%	Portefeuille équilibré 8,9%	Actions internationales 10,3%	Actions de marchés émergents 12,2%	Actions internationales 10,3%	Portefeuille équilibré 10,3%	Actions internationales 8,1%	Actions canadiennes 3,2%
Actions américaines 2,6%	Obligations canadiennes 8,0%	Portefeuille équilibré 0,4%	Obligations canadiennes 7,2%	Produits de base 4,2%	Actions de marchés émergents 4,2%	Actions de marchés émergents 0,5%	Obligations canadiennes 1,3%	Produits de base 10,3%	Actions internationales 10,3%	Produits de base 10,3%	Actions canadiennes 5,6%	Espèces 0,0%	Portefeuille équilibré 9,6%	Actions de marchés émergents 3,1%
Obligations canadiennes 5,2%	Actions internationales 2,5%	Actions canadiennes 8,7%	Obligations américaines 1,5%	Actions de marchés émergents 2,8%	Actions internationales 2,3%	Espèces 0,5%	Espèces 0,5%	Obligations canadiennes 2,4%	Produits de base 7,4%	Actions canadiennes 7,3%	Obligations américaines 5,6%	Obligations américaines 2,6%	Obligations américaines 11,7%	Obligations américaines 2,8%
Espèces 0,4%	Obligations américaines 0,8%	Actions internationales 10,1%	Espèces 0,8%	Espèces 0,8%	Espèces 0,8%	Actions canadiennes 8,3%	Obligations américaines 4,4%	Espèces 0,6%	Actions de marchés émergents 7,7%	Obligations américaines 3,0%	Espèces 0,5%	Actions canadiennes 2,8%	Actions américaines 12,2%	Espèces 1,6%
Obligations américaines 12,6%	Espèces 0,4%	Actions de marchés émergents 16,8%	Produits de base 2,0%	Obligations canadiennes 1,3%	Produits de base 2,8%	Produits de base 10,7%	Actions internationales 2,1%	Obligations américaines 3,1%	Actions canadiennes 8,9%	Espèces 1,6%	Produits de base 7,8%	Actions de marchés émergents 4,4%	Actions de marchés émergents 14,8%	Produits de base 11,6%

Sources : FactSet; Raymond James Ltée; données au 15 mai 2023. Tous les rendements sont en dollars canadiens. Les catégories d'actifs sont représentées par l'indice composé de rendement total S&P/TSX (actions canadiennes), l'indice iShares Core Canadian Universe Bond ETF (obligations canadiennes), l'indice de rendement total S&P 500 (actions américaines), l'indice iShares Core U.S. Aggregate Bond ETF (obligations américaines), l'indice MSCI EAFE (actions internationales), l'indice MSCI Marchés émergents (actions de marchés émergents), l'indice iShares Premium Money Market ETF (liquidités) et l'indice S&P GSCI Commodity Futures (contrats à terme). La répartition des actifs du portefeuille équilibré est la suivante : 20 % d'actions canadiennes + 20 % d'actions américaines + 10 % d'actions internationales + 10 % d'actions de marchés émergents + 20 % d'obligations canadiennes + 20 % d'obligations américaines.

Le drame du plafond de la dette peut-il menacer la puissance du dollar américain?

« Nous sommes déjà venus ici ». On peut donc se consoler en se remémorant l'impasse de 2011 sur le plafond de la dette pour savoir à quoi s'attendre cette fois-ci. Il y a toutefois certaines différences importantes à prendre en compte : Dans le climat politique hautement polarisé d'aujourd'hui, les impasses prolongées au Congrès semblent être la norme. Plus important encore, ce bras de fer politique entre le président Joe Biden et le président de la Chambre des représentants Kevin McCarthy risque de peser encore plus lourdement sur une économie américaine déjà vulnérable.

Si beaucoup espèrent que la résolution du plafond de la dette américaine et d'autres résolutions budgétaires interviendront avant la onzième heure, nous pouvons toujours nous tourner vers le passé pour avoir des indices sur ce à quoi nous pouvons nous attendre. En 2011, les rendements des bons du Trésor américain ont baissé juste avant qu'un accord ne soit inévitablement conclu et ont continué à baisser par la suite, entraînant dans leur chute l'indice DXY du dollar américain.

2011 – Le dollar chute en même temps que les rendements américains

Sources : FactSet; Raymond James Ltée; données de juillet et août 2011.

Au cours des deux prochains mois, nous prévoyons une volatilité accrue sur les marchés en raison des questions liées au plafond de la dette, à la crise bancaire actuelle aux États-Unis et à une éventuelle hausse finale des taux d'intérêt d'un quart de point de la part de la Fed.

Conséquences d'un dépassement du plafond de la dette ou d'un défaut de paiement

Il n'est pas surprenant qu'un défaut technique sur la dette américaine ait des ramifications mondiales apocalyptiques et érode le rôle du dollar en tant que monnaie de réserve mondiale. Bien que personne ne s'attende à ce que ce scénario se réalise, le fait de pousser les négociations jusqu'au bout ou d'atteindre le plafond de la dette sans qu'un accord ait été conclu au Congrès pourrait très bien entamer la confiance envers les États-Unis, entraîner une éventuelle dégradation de la note par les agences de notation et augmenter les coûts d'emprunt. L'incertitude entourant un défaut de paiement, alors que les négociations continuent de s'éterniser, pourrait même pousser les

investisseurs à vendre leurs titres du Trésor américain, ce qui peserait sur le dollar.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, l'indice DXY du dollar américain a déjà perdu près de 10 % par rapport à la fin septembre 2022, en raison de l'affaiblissement de la conjoncture économique et des prévisions selon lesquelles la Fed est sur le point d'interrompre son cycle de relèvement des taux. Il est également important de noter que plus de la moitié des réserves de devises étrangères des banques centrales mondiales sont détenues en dollars américains, de sorte que toute dévaluation brutale du dollar aurait sans aucun doute des effets dévastateurs sur la capacité de nombreux pays à remplir leurs obligations financières au titre de leur dette souveraine.

Le dollar américain représente la part du lion dans les réserves de change mondiales

Source : IMF.org, Raymond James Ltée; données au T4 2022.

Y a-t-il lieu de s'inquiéter?

Alors que les marchés semblaient relativement calmes, la volatilité des marchés d'actifs a augmenté, en particulier sur le marché des bons du Trésor à court terme. À l'heure où beaucoup pensent que la Fed est à la traîne dans sa lutte contre l'inflation, où l'on assiste à une série de faillites bancaires et à une bataille politique de haut niveau sur la limite d'emprunt, il y a certainement un risque de réputation en jeu pour les États-Unis.

Alors que les pays du monde entier continuent de promouvoir des solutions de rechange viables au dollar américain afin de lutter contre l'armement du dollar par Washington au moyen de sanctions, toute perte de confiance dans le gouvernement américain et dans le dollar ne ferait qu'exacerber cette pression. La dette américaine est considérée comme l'un des actifs les plus sûrs et les plus liquides au monde. Compte tenu de la forte demande mondiale de bons du Trésor américain, les États-Unis ont bénéficié du privilège d'emprunter de l'argent à des taux d'intérêt relativement bas. La confiance et la stabilité perçue des actifs du Trésor américain, ainsi que les privilèges qui en découlent, ne disparaîtront donc pas du jour au lendemain. Toutefois, des événements politiques aussi fréquents, et très certainement une défaillance technique, pourraient réduire cette position au fil du temps.

Ajay Virk, CFA, CMT
Négociateur en chef, devises

L'inflation diminue, mais les rendements se maintiennent

Ces dernières années ont été tout sauf typiques. L'histoire a commencé avec la pandémie de COVID et les arrêts de production dans le monde entier. La conversation, du moins d'un point de vue économique, s'est toutefois rapidement concentrée sur la question de savoir si les facteurs sous-jacents des pressions inflationnistes étaient transitoires.

Aujourd'hui, 15 mois après la première hausse des taux de la Banque du Canada (BdC), nous pouvons dire que l'inflation était une préoccupation constante. Pour tenter de freiner la hausse des prix, la Banque du Canada a relevé le taux d'intérêt à un jour de 0,25% à 4,50%, la dernière hausse étant prévue pour janvier 2023. Nous constatons que l'inflation a atteint un pic en juin 2022, puis a commencé à baisser, le chiffre le plus récent s'établissant à 4,4%. La BdC a déclaré que ses actions seraient basées sur des données et qu'elle chercherait en fin de compte à remplir son mandat de stabilité des prix. Bien qu'ils aient déclaré que de nouvelles augmentations étaient suspendues pour l'instant, un IPC plus élevé que prévu en avril a incité les marchés à prévoir une augmentation supplémentaire d'ici la fin de l'année civile.

La tendance est-elle votre alliée?

Les rendements obligataires, surtout à court terme, ont tendance à suivre les taux d'intérêt fixés par les banques centrales. Plus loin sur la courbe, les obligations commencent à prendre en compte les anticipations de l'environnement de rendement futur plutôt que de se concentrer uniquement sur ce que nous voyons aujourd'hui. Lorsque l'on compare le rendement à 10 ans du gouvernement canadien à l'inflation (voir graphique), on constate que les deux valeurs ont généralement tendance à évoluer de concert. Toutefois, malgré la baisse de l'inflation, les rendements obligataires sont restés stables. Cela signifie que les acteurs du marché pensent que l'inflation, ou les hausses de taux, resteront à l'horizon.

L'inflation et les rendements obligataires tendent à se rapprocher

Sources : FactSet; Banque du Canada; Raymond James Ltée; données au 25 mai 2023.

Toutefois, une autre issue est possible. Le marché pourrait décider que des taux plus élevés ne sont pas viables ou nécessaires aux yeux de la banque centrale, et les rendements obligataires baisseraient pour coïncider avec cette attente, ce qui nous rapprocherait à nouveau des niveaux d'inflation.

Comparaison des CPG aujourd'hui

Les taux des CPG mettent souvent plus de temps à s'ajuster aux taux d'intérêt en vigueur que les autres produits à revenu fixe. Par exemple, les titres du gouvernement canadien et les obligations d'entreprises anticipent souvent les hausses de taux à venir. Ainsi, lorsqu'une annonce de taux est faite, il n'y a pas grand-chose à voir en termes d'action sur le marché (à moins que le résultat de l'annonce ne soit une surprise). Les CPG peuvent également être tranquilles à cette période, mais leurs rendements peuvent changer dans les jours ou les semaines qui suivent.

Les titres de créance d'entreprises et les CPG offrent des rendements similaires aujourd'hui

Sources : FactSet; Raymond James Ltée, au 31 mars 2023.

Lorsque les taux étaient bas, les CPG offraient souvent un rendement supérieur à celui des titres de sociétés. Toutefois, si l'on compare les rendements des CPG, des obligations d'entreprises (les obligations bancaires sont utilisées ici à titre d'illustration) et des obligations du gouvernement du Canada d'une durée de un à cinq ans aujourd'hui, on constate que les obligations d'entreprises ont un rendement identique ou légèrement supérieur chaque année. Chacun de ces types comporte ses propres avantages et inconvénients, que les investisseurs doivent prendre en compte avant l'achat.

- **CPG** : Il s'agit d'instruments garantis, la plupart étant assurés par la SADC, qui constituent un investissement sûr pour la plupart des particuliers. Cependant, la grande majorité d'entre eux ne sont pas liquides, ce qui signifie que vos fonds sont bloqués jusqu'à la date d'échéance et qu'ils ne peuvent pas être vendus ou négociés avant cette date.
- **Obligations de sociétés** : Ces titres comportent intrinsèquement plus de risques que les CPG, mais ils peuvent être vendus à tout moment sur le marché libre. Il existe également de nombreuses options de risques et d'échéances différentes.
- **Obligations du gouvernement du Canada** : Ces titres de référence sont souvent perçus comme comportant moins de risques que les obligations d'entreprises et ont donc des rendements plus faibles. Toutefois, pour les investisseurs qui recherchent des produits de haute qualité (à faible risque) avec de la liquidité, ces produits peuvent être une option. En outre, des obligations provinciales pourraient être envisagées.

Charlotte Jakubowicz, CMT, CIM
Vice-présidente, Titres à revenu fixe et devises

La recherche de FNB sur l'or physique

Les FNB qui investissent dans l'or physique constituent une innovation unique dans le secteur des FNB. Le FNB est une structure pratique qui permet d'être exposé aux fluctuations du prix de l'or sans avoir à gérer les problèmes d'assurance, d'expédition et de stockage.

Avantages des FNB sur l'or

Diversification : Les FNB sur l'or ont toujours été moins corrélés aux autres actions et titres à revenu fixe traditionnels. Ces FNB sont souvent considérés comme une valeur refuge en période d'incertitude.

Accessibilité : Contrairement à l'or physique, les FNB sur l'or sont négociés sur les principales places boursières et offrent un moyen pratique de s'exposer au métal sans avoir besoin d'en être directement propriétaire.

Liquidité : Les FNB sur l'or peuvent être achetés et vendus tout au long de la journée de négociation, ce qui permet aux investisseurs d'entrer ou de sortir rapidement de leurs positions par rapport à la négociation d'investissements en or physique.

Transparence : Les FNB sur l'or offrent une transparence totale, car leurs avoirs sont visibles dans les documents d'information sur le fonds du FNB.

Risques liés aux FNB sur l'or

Volatilité du marché : Les FNB sur l'or peuvent constituer une opération mouvementée dans des environnements de marché incertains, car leur prix peut fluctuer considérablement en fonction des changements de sentiment.

Coûts de renoncement : Le produit de base est un actif non productif de revenus et ne générera pas de revenus contrairement à d'autres titres.

Fouiller dans les détails

En utilisant le **FNB iShares Gold Bullion (CGL.C-TO)**, nous pouvons comparer la performance à long terme et la corrélation de l'or physique avec le **FNB BMO TSX Capped Composite (ZCN-TO)** et le **FNB Vanguard S&P 500 (VFV-TO)**. Alors que les marchés restent incertains, le CGL.C a considérablement surpassé le ZCN et le VFV sur une base semestrielle. En outre, le CGL.C a été un excellent diversificateur avec une corrélation sur 10 ans de -0,13 comparativement au ZCN et au VFV.

Les FNB iShares Gold Bullion (CGL.C) par rapport aux FNB de l'indice général

Sources : Raymond James Ltée; Capintel. Données au 23 mai 2023.

Analyse de corrélation des FNB

	A	B	C	
iShares Gold Bullion ETF	A	1,00	-	-
FNB BMO S&P/TSX Capped Composite Index	B	-0,13	1,00	-
FNB Vanguard S&P 500 Index	C	-0,13	0,71	1,00

Sources : Raymond James Ltée; Capintel. Données au 23 mai 2023.

Stratégies domiciliées au Canada

Il existe trois FNB sur l'or physique cotés en CAD qui offrent l'exposition la plus pure au prix au comptant de l'or. Ces FNB détiennent de l'or physique qui est stocké dans des chambres fortes par l'intermédiaire de leurs dépositaires. Étant donné que ces FNB investissent tous dans des lingots d'or, l'utilisation d'un FNB qui maintient les coûts à un niveau bas peut être un élément clé de différenciation. Parallèlement, il est également important de tenir compte des facteurs de liquidité, car une faible liquidité peut entraîner un écart entre le prix du FNB et la valeur sous-jacente des titres qu'il détient. En règle générale, les petits FNB ont tendance à avoir des volumes de transactions plus faibles, ce qui se traduit par des coûts de transaction plus élevés en raison d'écarts plus importants entre les cours acheteur et vendeur.

Il s'agit de deux facteurs importants à prendre en compte lors de la sélection d'une stratégie de FNB sur l'or physique.

Chiffres sur les FNB sur l'or domiciliés au Canada

FNB	Symboles	sous gestion	RFG†	Écart moyen de 12 mois entre les cours acheteur et vendeur‡
iShares Gold Bullion ETF	CGL/CGL.C	754	0,55%	0,13-0,17 %
FNB Purpose Gold Bullion Fund	KILO/KILO.B/KILO.U	326	0,23%	0,41%
FNB CI Gold Bullion Fund	VALT/VALT.B/VALT.U	57	0,17-0,18 %	0,07-0,16 %

FNB	Symboles	Flux de fonds (M\$)		
		1 mois	1 an	1 an
iShares Gold Bullion ETF	CGL/CGL.C	(8)	13	(90)
FNB Purpose Gold Bullion Fund	KILO/KILO.B/KILO.U	(3)	(26)	(43)
FNB CI Gold Bullion Fund	VALT/VALT.B/VALT.U	2	4	(13)

Sources : Raymond James Ltée; Morningstar; FactSet. Données sur les actifs sous gestion au 25 mai 2023. Données sur les flux de fonds au 24 mai 2023. * Les actifs sous gestion représentent la somme de toutes les séries. † Le RFG et les fourchettes d'écarts moyens entre les cours acheteur et vendeur proviennent de la dernière édition du document Aperçu du FNB.

Considérations ESG

Il n'est pas surprenant que l'extraction de l'or ait des incidences sur l'environnement et des conséquences sociales négatives dans les régions où se trouvent les mines. Par conséquent, les FNB sur l'or ne sont pas traditionnellement considérés comme des investissements respectueux de l'ESG. Toutefois, des progrès ont été réalisés récemment avec l'introduction du **FNB Franklin Responsibly Sourced Gold (FGDL-US)**. Cette stratégie consiste à s'approvisionner en or auprès d'affineurs accrédités (définis par la London Bullion Market Association) qui s'engagent à mettre en œuvre un ensemble de normes internationalement reconnues afin de garantir que l'or est extrait dans le cadre de chaînes d'approvisionnement vérifiées. Ce FNB domicilié aux États-Unis tente d'apporter un style responsable aux investissements en or physique. À l'heure actuelle, il n'existe pas d'option équivalente domiciliée au Canada sur le marché canadien des FNB.

Luke Kahnert, MBA, CIM
Spécialiste, fonds communs de placement et fonds négociés en bourse

Simulation d'achats périodiques par sommes fixes

Investir sur le marché boursier est autant une question de stratégie que de compréhension des entreprises dans lesquelles investir. Deux stratégies sont souvent proposées : l'achat et la conservation (A&C) et les achats périodiques par sommes fixes (APSF). Le choix de la bonne approche peut être influencé par de nombreux facteurs, la volatilité des marchés étant un élément important.

Méthodologie et processus

La volatilité désigne l'ampleur des fluctuations de prix sur le marché au cours d'une période donnée. Par exemple, les marchés à forte volatilité présentent des variations de prix importantes et sont considérés comme moins prévisibles.

Pour analyser ces stratégies d'investissement, nous avons effectué une simulation Monte Carlo afin d'observer leur rendement dans différentes conditions de volatilité du marché. Notre simulation a généré et examiné 500 000 scénarios de marché pour chaque niveau de volatilité, de 0% (marché totalement stable) à 70% (marché très volatil). Pour chaque niveau de volatilité, nous avons calculé les valeurs médianes, minimales et maximales du portefeuille pour les stratégies A&C et APSF. Nos simulations ont également pris pour hypothèse un rendement annuel de base de 7%, puis ont appliqué les niveaux de volatilité pour générer une série hypothétique de rendements sur 12 mois.

Résultats

Les résultats de la simulation Monte Carlo ont révélé des tendances intéressantes entre les deux stratégies. Dans des environnements à faible volatilité (proche de zéro pour cent), les stratégies A&C et APSF ont produit des résultats de portefeuille comparables. Toutefois, à mesure que la volatilité augmentait, la stratégie A&C affichait des fluctuations plus importantes, allant de pertes substantielles à des gains plus élevés. En revanche, la stratégie APSF a maintenu une plus grande stabilité, ce qui suggère qu'elle peut être utilisée pour contrer la volatilité du marché.

Simulation Monte Carlo avec une volatilité de 20

Source : Raymond James Ltée.

Le graphique ci-dessus présente les résultats de la simulation Monte Carlo à un niveau de volatilité de 20%. Il est intéressant de noter que les stratégies APSF présentent un pic plus élevé et une distribution plus étroite des résultats, ce qui signifie que l'utilisation de stratégies APSF peut contribuer à compenser la volatilité en réduisant l'ensemble potentiel des résultats possibles. En étalant les cotisations tout au long de l'année, vous évitez d'être totalement investi juste avant une baisse des marchés. Si cela limite le potentiel de baisse, cela limite également le potentiel de gain.

Résultats médians pour différentes volatilités

Source : Raymond James Ltée.

La stratégie A&C reste l'une des stratégies d'investissement les plus simples et les plus directes à mettre en œuvre. Toutefois, si l'on s'attend à une volatilité ou à un risque élevé pour l'année, la stratégie APSF présente des avantages. Notre simulation a permis de déterminer un « point d'intersection » où le résultat médian de la stratégie A&C est égal à celui de la stratégie APSF. Notre analyse a montré que lorsque l'on s'attend à ce que la volatilité soit supérieure à environ 35%, la stratégie APSF est préférable pour le déploiement de nouveaux capitaux, tandis que la stratégie A&C est plus favorable lorsque la volatilité est plus faible.

Réflexions finales

Si vous êtes un investisseur peu enclin au risque ou si vous prévoyez une forte volatilité des marchés, la stratégie APSF pourrait être l'approche à privilégier. En revanche, si vous êtes prêt à accepter plus de risques pour des rendements potentiellement plus élevés et que vous avez confiance dans la croissance à long terme de vos investissements, la stratégie A&C peut s'avérer meilleure.

Quelle que soit l'approche adoptée, il est important d'aligner votre stratégie d'investissement sur vos objectifs financiers, votre tolérance au risque et votre horizon d'investissement. Nous vous recommandons de consulter un conseiller financier pour vous assurer que votre stratégie est adaptée à votre situation personnelle.

Peter Tewolde
Spécialiste principal des actions

Renseignements importants à l'attention des épargnants

L'information propre à toutes les sociétés suivies par Raymond James figure sur le site : [Disclosures \(en anglais seulement\)](https://raymondjames.bluematrix.com/sellside/Disclosures.action)
<https://raymondjames.bluematrix.com/sellside/Disclosures.action>

Le présent bulletin est préparé par l'équipe Groupe gestion privée de Raymond James Ltée (RJL) aux fins de diffusion aux clients de détail de RJL. Il ne s'agit pas des résultats du Service de la recherche de RJL.

Toutes les opinions et recommandations reflètent le jugement de l'auteur à cette date et peuvent changer. Les recommandations de l'auteur peuvent être fondées sur une analyse technique et tenir compte ou non des renseignements figurant dans les rapports de recherche fondamentale publiés par RJL ou ses sociétés affiliées. L'information provient de sources jugées fiables, mais son exactitude ne peut être garantie. Ce bulletin est présenté uniquement à titre informatif. Il ne vise pas à fournir des conseils d'ordre juridique ou fiscal. Chaque situation étant différente, les particuliers doivent chercher à obtenir des conseils qui correspondent à leur situation. Le présent document ne constitue ni une offre de vente ni une sollicitation d'offre d'achat de quelque titre que ce soit. Il est destiné à être diffusé uniquement dans les territoires où RJL est inscrite. RJL, ses dirigeants, administrateurs, mandataires, employés et leur famille peuvent de temps à autre détenir une position en compte ou à découvert dans les titres mentionnés dans le présent document et se livrer à des opérations contraires aux conclusions indiquées dans le présent bulletin. RJL peut assurer la prestation de services bancaires d'investissement ou d'autres services pour les sociétés mentionnées aux présentes, ou solliciter des services bancaires d'investissement auprès de ces dernières. Les valeurs mobilières sont offertes par l'intermédiaire de Raymond James Ltée, membre du Fonds canadien de protection des épargnants. Les services de planification financière et d'assurance sont offerts par l'intermédiaire de Raymond James Financial Planning Ltd., qui n'est pas membre du Fonds canadien de protection des épargnants.

Des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et des coûts peuvent être associés aux placements dans les fonds communs de placement. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis. Leur valeur fluctue fréquemment, et leur rendement passé n'est pas garant de leur rendement futur. Les résultats présentés ne doivent pas être considérés comme étant une garantie de rendement pour l'avenir. Les résultats individuels varieront, et les frais de transaction liés à un investissement dans ces titres auront une incidence sur leur rendement global.

Au cours des 12 derniers mois, Raymond James Ltée n'a assumé aucune responsabilité rattachée à une souscription à forfait ou n'a fourni aucun conseil moyennant des honoraires à l'égard des titres mentionnés dans le présent rapport.

Aucun membre de l'équipe Solutions pour clients privés responsable de la préparation du présent bulletin ou membre de son ménage ne détient de titres mentionnés dans ce rapport en position longue.

Certains des titres mentionnés dans le présent bulletin peuvent comporter un risque plus élevé. Les clients doivent communiquer avec leur conseiller pour vérifier si les titres sont compatibles avec leur tolérance au risque et leurs objectifs de placement.

Les clients doivent communiquer avec leur conseiller pour vérifier si les titres sont compatibles avec leur tolérance au risque et leurs objectifs de placement. Certains des titres mentionnés dans le présent bulletin peuvent comporter un risque plus élevé. Les clients doivent communiquer avec leur conseiller pour vérifier si les titres sont compatibles avec leur tolérance au risque et leurs objectifs de placement.

Vous pouvez obtenir l'information à l'égard des titres à risque élevé, moyen et faible auprès de votre conseiller.

RJL est membre du Fonds canadien de protection des épargnants. © 2023 Raymond James Ltée. RJL est membre du Fonds canadien de protection des investisseurs. © 2023 Raymond James Ltée